

RÉFUGIÉS: Des solutions proposées par les jeunes

L'Alsace, Françoise Marissal, 23/10/17

Comment intégrer les jeunes réfugiés dans la région des Trois Frontières ? 65 lycéens français, allemands et suisses se sont retrouvés vendredi et samedi à Colmar avec le parlement des jeunes du Rhin supérieur pour en débattre.

Qui mieux que des jeunes peut avoir des idées intéressantes pour intégrer d'autres jeunes ? C'est l'idée qui sous-tend la conférence du parlement des jeunes du Rhin supérieur*, qui s'est tenue vendredi et samedi au lycée Camille-See de Colmar. 65 lycéens, français, allemands et suisses, se sont réunis pour réfléchir à des solutions en vue de mieux intégrer les jeunes réfugiés.



Réunis en trois commissions, les jeunes ont débattu puis rédigé une résolution. (Photo L'Alsace/ Françoise Marissal)

Les lycéens ont planché sur trois thèmes : « Une Europe ouverte ou qui se referme ? », « Idées générales d'intégration des jeunes réfugiés », « Intégration sur le marché du travail et formation » avec l'aide d'intervenants d'associations, institutions, parlementaires ou de jeunes réfugiés aujourd'hui intégrés. Pour Arthur et Nicolas, en terminale Abibac au Camille-See, « c'est un thème crucial, car l'Europe attirera toujours en raison de sa prospérité. Mais il faut surtout s'attaquer à l'origine du mal, aider au développement des pays pour permettre à leurs habitants d'y vivre sans crainte. »

« S'attaquer à l'origine du mal »

Anna et Anja, de Sulz (Allemagne), ont des réfugiés dans leur école : « Quand ils arrivent ils ne connaissent personne ; nous avons appris à les connaître, mais il serait bien que chacun dans les classes parraine un jeune réfugié et l'emmène avec lui dans ses activités pour lui permettre de rencontrer du monde. »

Yannick, de Muttentz (Suisse), est originaire du Maroc. Pour lui, l'intégration passe par l'apprentissage de la langue du pays d'accueil, mais pas que : « Il faudrait que des professeurs de leur pays d'origine puissent leur donner des cours dans leur propre langue, en attendant qu'ils maîtrisent bien celle de leur pays d'accueil. Ça leur permettrait de poursuivre leurs études. » Turc, Husseyin est arrivé en Suisse il y a trois ans : « On est souvent montrés du doigt ; dès qu'on fait une faute, on nous critique », constate-t-il, amer. Au lycée, les enseignants sont « très accueillants » ; du côté des élèves, c'est plus mitigé. « On est souvent mieux acceptés par les autres réfugiés que par les Suisses. »

Marie-Pierre Causer, membre de l'association Les Cigales à Mulhouse, rappelle aux jeunes : « Le déplacement de populations a toujours existé, il est illusoire de l'empêcher ; pourquoi nous, Européens, aurions plus de droit de travailler en Inde qu'un Indien en Europe ? »



Anja, Anna, Arthur, Nicolas, Yannick, Husseyin : ils sont venus de Suisse, d'Allemagne et de France pour proposer des solutions en vue de mieux intégrer les jeunes réfugiés. (Photo L'Alsace/ Françoise Marissal)

* Le Parlement des jeunes du Rhin supérieur a été créé en 1999 par l'ancien député européen Dietrich Elchlepp et des élèves et étudiants du Pays de Bade du sud, de l'Alsace et du nord de la Suisse. Elle propose une plateforme pour des discussions ainsi que des résolutions sur des thèmes internationaux concernant l'Europe dans la région. Il est soutenu par la Conférence du Rhin Supérieur et le centre de compétences transfrontalières de l'UHA Nova Tris.

<http://www.lalsace.fr/haut-rhin/2017/10/22/des-solutions-proposees-par-les-jeunes>